

quand, le jour de la Visitation, pendant que se célébrait le saint sacrifice de la Messe, elle put, elle aussi, se sacrifier pour Jésus-Christ en faisant solennellement le vœu de virginité !

Où Catherine a-t-elle puisé l'aliment de ces vertus éminentes qui ont brillé si vivement en elle ? Ses biographes nous apprennent tous qu'elle les puisait à la source des eaux vives de la grâce, à cette source que le Sauveur du monde a ouverte pour nous dans le Très Saint Sacrement de l'Eucharistie. Elle le recevait souvent, après s'y être préparée avec soin, et goûtait de suaves délices à la source même des délices. Elle conservait le souvenir du Très Saint Sacrement, qu'elle ne pouvait oublier, même au milieu de ses plus grandes souffrances. Lorsqu'elle était en santé, elle se plaisait à lui rendre de fréquentes visites. On la vit même pendant sa maladie se traîner jusqu'à la chapelle pour y faire de ferventes prières. La sainte Communion avait opéré en son âme une transformation totale, en la remplissant des pensées, des affections, des sentiments de Notre-Seigneur Jésus-Christ : elle ne vivait plus de sa vie propre, mais de la vie de Jésus-Christ.

La maladie de Catherine suivait une marche progressive qui devenait de plus en plus alarmante. Ce fut le dimanche des Rameaux, de l'année 1680, que l'on s'aperçut que le terme fatal approchait. Le mardi de la Semaine Sainte, on jugea à propos de lui administrer le Saint Viatique. Quand on le lui annonça, cette nouvelle lui causa la plus vive joie. C'était alors l'usage au village du Sault, lorsqu'on donnait la Communion aux malades, de les porter à la chapelle sur une natte d'écorce. Catherine étant trop faible pour être ainsi transportée, on crut devoir faire en sa faveur une exception à la règle établie. Ce fait extraordinaire dans le village attira une grande foule qui désirait faire escorte au Saint Sacrement et voir mourir une sainte et se recommander à ses prières. Le prêtre étant entré dans sa cabane, on fit pour elle la confession générale. Elle renouvela en sa présence la donation qu'elle avait faite d'elle-même à Dieu et le remercia de toutes les grâces qu'elle avait reçues depuis son baptême, en particulier de lui avoir conservé l'intégrité de son corps.

Le lendemain, Mercredi Saint, elle s'éteignait doucement, remettant avec joie sa belle âme à Dieu. Son corps fut inhumé au pied de la croix près de laquelle elle aimait tant à venir prier. Son tombeau devint célèbre, et il y a quelques années, 30 juillet 1890, eut lieu en l'honneur de la sainte vierge iroquoise une imposante cérémonie présidée par trois évêques en-